



Shoah et bande dessinée. L'image au service de la mémoire

Compte-rendu / Histoire contemporaine

lundi 5 juin 2017

Dans le cadre de l'exposition « Shoah et bande dessinée » réalisée par [le Mémorial de la Shoah](#) (janvier-octobre 2017), a été publié un album *Shoah et Bande dessinée. L'image au service de la mémoire*, sous la direction Didier Pasamenik et de Joël Kotek. Préface d'Annette Wieviorka, Mémorial de la Shoah, Denoël Graphic, 168 pages, 29 euros.

Mémorial
de la
SHOAH
Musée,
Centre
de documentation

EXPOSITION

ENTRÉE LIBRE • DU 19 JANVIER AU 30 OCTOBRE 2017



Peinture : E. BILAL / Graphisme : M. GARMAUD

SHOAH et BANDE DESSINÉE

#ExpoShoahBD

Mémorial de la Shoah
17 rue Geoffroy l'Asnier, Paris 4e
Métro Saint-Paul (ligne 1)

www.memorialdelashoah.org



Aucun événement n'échappe à la fiction. La Bande dessinée s'est aventurée comme la littérature et le cinéma sur le terrain de la Shoah. Chacun connaît *Maus* d'Art Spiegelman. Mais en dehors de ce chef d'œuvre, comment les acteurs graphiques se sont-ils emparés du sujet ? C'est à ces interrogations que répond l'exposition *Shoah et Bande Dessinée*, proposée par le Mémorial en 2017. Ce livre s'en fait l'écho, en approfondit le questionnement et donne à voir comment l'image au service de la mémoire a fait passer l'horreur indicible de l'ombre à la lumière.

Joël Kotek et Didier Pasamonik retracent l'histoire de la Bande dessinée face à la Shoah. Après une période d'amnésie de 1944 aux années 80, c'est l'inexorable retour du refoulé des années 1970-1995, puis la mémoire apaisée des années 2000 (cf. la déclaration historique du Président Jacques Chirac du 16 juillet 1995 lors du 53^e anniversaire de la rafle du Vél d'Hiv).

La Shoah est définitivement entrée dans l'univers de la BD en même temps qu'elle acquiert ses lettres de noblesse avec l'éclosion des romans graphiques, vecteurs privilégiés du discours mémoriel dans le 9^{ème} art. Une mémoire quelquefois dénaturée et instrumentalisée.

Le chapitre 1 concerne la lente gestation de la Shoah dans la BD. La naissance d'un sujet (Joël Kotek, Didier Pasamonik) ; Premiers Témoins, Premiers dessins (Joël Kotek, Didier Pasamonik) ; *La Bête est morte*. La première mention de la Shoah dans la Bande dessinée (Tal Brutmann), *Master Race* : le récit graphique comme forme d'art [1] (Art Spiegelman).

Le chapitre 2, L'impuissance des Super-héros, *Le tombeau du spirit* (Joël Kotek, Didier Pasamonik) ; Pourquoi les Super-Héros n'ont-ils pas libéré Auschwitz ? (Jean-Paul Gabilliet), *X-Men* dans l'ombre de la Shoah (Tal Brutmann) ; L'homme qui fit de Magneto un rescapé de la Shoah (Chris Claremont).

Chapitre 3, La Révolution Maus, Comment Maus a changé le 9^e Art ? (Tal Brutmann) ; Art Spiegelman : un enfant de survivants, Maus : une histoire de famille (Martin Winckler).

Chapitre 4, *Les enfants d'Holocaust* ; L'histoire des 3 Adolf : la mélodie de l'horreur (Didier Pasamonik) ; L'outrageant *Lord Horror* (Paul Gravett) ; *Charlie / Shoah* (Pascal Ory) ; Hitler = SS, procès et interdictions (Bernard Joubert) ; Rure dans la fachosphère, quand un dessin est-il antisémite ? (Jean-Yves Camus).

Chapitre 5, Transmission et références, Shoah et Bande dessinée : un récit à deux temps (Charlotte F. Werbe) ; Victimes en case (Lucie Servin) ; Qui se soucie des Arméniens ? (Laurent Mélikian) ; Mémoires Rwandaises (Florian Florian Birmeyer).

Chapitre 6 Un sujet d'histoire parmi d'autres, Georges Bensoussan « On peut faire comprendre l'horreur sans tomber dans le voyeurisme », propos recueillis par Didier Pasamonik ; Une esthétique de l'obscène (Ophir Lévy) ; Bande dessinée, Lieu de Mémoire (Joël Kotek, Didier Pasamonik) ; Le dernier combat de Will Eisner (Benjamin Herzberg).

Un livre à lire sur une exposition à voir, très bien présenté et illustré qui a sa place dans les CDI des établissements.

[Voir en ligne sur le site de l'éditeur](#)



© Les services culturels de la revue *Historiens & Géographes*. Tous droits réservés. 05/06/2017.

Notes

[1] Avec une série de planches. NDLR.